

Printemps des poètes 2014
Du 17 au 21 mars

« Aimer un mot. Le répéter, s'en gargariser.
Comme un peintre aime une ligne,
une forme, une couleur. »

Max Jacob

(Quimper 1876 - Drancy 1944)

Une enfance populaire

Sa famille d'origine juive s'installe à Quimper. Il y découvre les contes, légendes, chansons et poésies populaires pour lesquels il gardera une affection respectueuse. Il y découvre aussi la religion catholique qui marquera profondément la seconde partie de sa vie.

La vie d'artiste

Venu à Paris pour les études, il exerce différents petits métiers. Il se lie d'une profonde amitié avec Picasso, partageant une chambre et se soutenant dans leur pauvreté. Ses amitiés (Picasso, Pierre Reverdy, Apollinaire...) le placent au cœur des débats esthétiques de son temps. Il est l'un des précurseurs de la poésie moderne et de l'Esprit Nouveau qui souffle sur Paris en ce début du XXème siècle.

Le maître de la modernité

En observateur du réel, Max Jacob travaille comme un peintre. Il fréquente les milieux avant-gardistes de Montmartre. Il participe à la naissance du mouvement cubiste. Son œuvre poétique mêle humour, jeux de mots, jongleries verbales et réflexions sur l'esthétique, sur la question de l'identité. Son œuvre comporte aussi une création graphique très importante... Son livre « Le Cornet à dés » influence la jeune génération surréaliste (Breton, Eluard, Aragon...) qui le considère comme un maître.

La part sacrée

Son existence est bouleversée par une apparition miraculeuse : en septembre 1909, il voit la figure du Christ sur le mur de sa chambre ! Sa conversion au catholicisme se fera en 1915. Il se retire plusieurs fois en l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret) de 1921 à 1928 puis de 1936 à 1944 où il mènera auprès de la basilique romane une vie de prière et de méditation.

Drancy

Il est victime des mesures de persécutions antisémites de Vichy à partir de 1940. L'étau se resserre sur lui et sa famille : interdiction de publication, port l'étoile jaune. Finalement, il est arrêté par la Gestapo le 24 février 1944. L'intervention désespérée de ses amis, dont Cocteau, ne suffit pas à le faire libérer. Max Jacob meurt au camp de Drancy le 5 mars 1944. Il est enterré à St benoît sur Loire.

Ressources

Association des amis de Max Jacob www.max-jacob.com

« A la recherche de Max Jacob », une émission de Jean Marie Drot, site Internet de l'INA, 1959

Œuvres phares :

Le Cornets à Dés, 1917

Le Laboratoire central, 1921

Edition jeunesse : *poèmes de Max Jacob*, choisis et présentés par Camille Weil, Folio Junior, 2011